

vernément pour la dissolution des ateliers nationaux sont venues inopinément hâter l'attaque. D'après les calculs les plus exacts, le nombre des combattants derrière les barricades était d'environ 50,000; mais dans ce nombre, il n'y en avait pas plus de 15,000 qui sortaient des ateliers nationaux. Je tiens ceci d'une personne qui est en état de bien connaître les faits et qui m'assure qu'à la prochaine insurrection qui en quelque temps qu'elle arrive, lui paraît être certaine, le nombre des insurgés sera trois fois plus grand que dans l'affaire du mois de juin.

Les rues de Paris fourmillent de fanatiques exaspérés qui se font un mérite du meurtre et de l'assassinat, mêlés à des milliers de forçats libérés. Les rues de la capitale n'offrent aucune sûreté; on y est fusillé en plein jour. Les personnes tuées de cette manière sont en plus grand nombre qu'on ne le pense. Dans l'intérêt du commerce, la presse cache autant que possible toutes ces atrocités.

Le commerce français va toujours en diminuant depuis la révolution de février, et la perception des impôts directs diminue pareillement comme le montre le tableau qui suit:

Impôts perçus 1848.

Mars,	57,580,100 francs.
Avril,	42,007,000
Mai,	22,122,450

Angleterre.—Les procès des chartistes impliqués dans les derniers troubles de la métropole, sont maintenant terminés. Le 10, six accusés déclarés coupables par le jury ont été condamnés à deux années de prison et à donner caution pour la paix, les uns pour 5 ans, les autres pour trois ans. Les prisonniers convaincus d'avoir assisté à des assemblées illégales ou de discours séditieux, ont été condamnés à deux ou trois mois d'emprisonnement. La presse n'a pas attaqué la justice de ces sentences.

Il règne une amélioration manifestée dans toutes les branches du commerce et de l'industrie. Il y a de l'activité dans les manufactures; l'argent est abondant et s'obtient à des termes faciles.

Le secrétaire d'Etat a donné ordre aux commissaires de la police de Londres, d'exercer les constables à la pratique du coutelas.

Irlande.—Le gouvernement est sorti de son apathie, et a pris les mesures les plus énergiques les plus sévères pour faire respecter les lois, abattre la presse séditieuse, et neutraliser l'organisation des clubs qui se fait avec activité. M. Martin s'est rendu et est maintenant à New-Gate. MM. Duffy et Martin ainsi que les propriétaires du journal la *Tribune*, Kevin, Isod O'Doherty, Richard Dalton Williams, et

Denis Hoban, imprimeur de ce journal, sont maintenant en prison sous accusation de félonie en vertu de la nouvelle loi. Il est probable que leur procès aura lieu le 8 d'août. Le *Irish Felon*, la *Tribune*, le *Nation* et d'autres journaux moins importants ont été supprimés par la police et tous leurs exemplaires saisis. Le matériel n'a pas été saisi et ces journaux vont recommencer leurs publications. MM. Meagher et Dohenny ont été arrêtés pour sédition et des mesures sont prises pour amener l'arrestation de MM. Darcy Magee, F. Lalor, Dr. Antisel et plusieurs autres.

La première assemblée de la Ligue Irlandaise a eu lieu le 11, à Dublin, sous la présidence de l'honorable M. Barnewall. Les principaux membres du comité sont:—Duffy du journal la *Nation*, John Martin du *Felon*, Williams, O'Doherty de la *Tribune*, Sir Colman O'Loghlen, W. S. O'Brien M. P. Meagher, Stritch, les messieurs O'Gorman et quelques autres. M. Maurice Leyne de *Conciliation-Hall* a prononcé un discours des plus incendiaires.

Les clubs irlandais ont maintenant 50,000 hommes parfaitement armés et exercés aux manœuvres militaires. Ils ont une grande quantité d'armunitions. D'un autre côté, les troupes sont loyales et fidèles et le gouvernement peut aussi compter sur la loyauté et l'aide de la police et des constables. Le seul moyen de prévenir l'insurrection est de détruire et de désarmer sans délais tous les clubs.

Danemarck.—Une trêve de trois mois a été conclue entre la Prusse et le Danemarck aux conditions suivantes, savoir:—l'évacuation des deux duchés, la remise des bâtiments capturés par les Prussiens qui payeront en outre la valeur des cargaisons; le remboursement de la taxe prélevée dans le Jutland par l'Allemagne. Nomination d'un gouvernement provisoire pour les deux duchés; ce gouvernement sera composé de cinq membres dont deux nommés par chacune des puissances contractantes, et le cinquième par les quatre commissaires. Dans le cas de difficulté à ce sujet, il sera nommé par l'Angleterre. Cette trêve a été mal accueillie en Allemagne, et la diète de Frankfort hésite à la ratifier.

Russie.—Aux dernières nouvelles, il y avait eu à St. Petersburg 3500 cas de choléra d'un caractère assez doux.

Si nous en croyons les journaux allemands, des événements de la plus haute importance vont avoir lieu dans la Valachie et de la Moldavie. Tandis qu'on supposait que les forces russes se concentraient sur les frontières de Posen et de la Silésie, dans le but d'attaquer l'Allemagne, elles se réunissaient, dans la direction de la Gallicie de manière à être prêtes pour l'invasion

des principautés sur le Danube.

Allemagne.—La nomination de l'archiduc Jean à l'office de régent de l'empire continue à donner la plus vive satisfaction. La députation de Frankfort chargée de lui signifier sa nomination et d'obtenir son consentement est arrivée au palais du prince à Vienne, le 5; l'archiduc a donné son acceptation de la dignité qui lui était confrère.

Des nouvelles de Aix-la-Chapelle disent que la poursuite contre les chefs républicains se continue avec activité. Plusieurs autres personnes ont été arrêtées. Les poursuites ont eu l'effet de diminuer la violence de l'association démocratique. Des poursuites ont aussi été dirigées contre la *Gazette du Rhin*.

Trois républicains, Heitchl, Koch et Jager ont été arrêtés le 4, à Cassel.

Une grande excitation reignait à Munich par suite de la révélation faite par la femme d'un officier, d'un complot tramé entre les républicains de la Suisse et de Bade dans le but d'assassiner tous les souverains de l'Allemagne.

Frankfort.—Quelques troubles ont eu lieu dans la nuit du 7, dans un des faubourgs de cette ville; mais ils ont été réprimés par l'autorité, la tranquillité a été rétablie et quelques arrestations ont eu lieu.

Espagne.—Les carlistes sont très formidables. Ils ont fait des progrès dans la Navarre; la ville d'Estella s'est prononcée en leur faveur. Leurs mouvements ont souffert un échec dans les provinces Basques par suite de la mort du général Alxa, fusillé par ordre du général Urbistondo. Un combat a eu lieu à quatre lieues de Barcelone entre Cabrera et les troupes royales qui ont été battues poursuivies jusqu'à Barcelone.

La Navarre a été mise en état de siège. Les journaux récents de Madrid ne donnent aucune information sur l'insurrection carliste. La capitale est tenue dans une ignorance profonde sur le mouvement des provinces. On a découvert dans la banque de Madrid une défalcation au montant de 65,000,000 de réaux, (£3,250,000). Une rencontre entre les troupes de la Reine et l'avant-garde de Cabrera s'est terminée par la défaite des carlistes.

Italie.—Des lettres de Goito du 1er de juillet disent, que les envoyés autrichiens ont proposé à Charles Albert de lui céder toute la partie de la Lombardie à l'ouest de l'Adige, y compris la forteresse de Mantoue, et Vérone; les provinces vénitienes demeureraient sous la domination d'un prince autrichien. Cette proposition a été refusée.

La *Gazette* du Piémont du 5, dit, que le sénateur Colla a pris au nom de Charles Albert, possession du duché de Parme.